

Vie du journal

L'autisme au contact de l'Union

Prissilia M. MOUITY

Libreville/Gabon

LE 2 avril, chaque année, le monde célèbre la Journée de l'autisme. L'édition 2017 n'a pas eu d'écho au Gabon. Mais les responsables du Centre de rééducation "Mot à Mot" et les pensionnaires, c'est-à-dire les enfants autistes, n'ont pas voulu passer sous silence cet événement. Activité choisie : la visite des locaux du quotidien l'Union, hier, en matinée.

Pour cet établissement, l'objectif poursuivi à travers cette opération était, entre autres, bien entendu, de célébrer à sa manière la journée qui est dédiée à ces



Photo : SNN

Les enfants autistes du Centre "Mot à Mot" visitant l'Union dans le cadre de la Journée mondiale de l'autisme.

enfants déficients mentaux par la communauté mondiale, en les sortant de leur cadre de vie habituel et développer chez eux le sens du relationnel.

L'autisme, il faut le rappeler, est un handicap d'origine neurologique, qui touche au moins un enfant sur mille. Il

affecterait toute la vie la personne qui en souffre, et se manifeste avant l'âge de trois ans sous divers signes. Monique Mozogo, orthophoniste et responsable du centre "Mot à Mot", a édifié les journalistes et personnels de l'Union sur "le monde de l'autisme".



Photo : SNN

Photo de famille avec le rédacteur en chef du journal, Léonard Mba Assoume, assis à gauche.

« C'est une forme de psychose précoce, expression qui décrit un spectre de difficultés liées au même noyau de déficits. Les enfants qui en souffrent manquent généralement d'intérêts pour les autres, fuient le regard, refusent le contact, dépourvus de créativité aux

stimulus des parents, présentent des troubles moteurs, des troubles de langage, etc. », a souligné Mme Mozogo.

Malgré leur trouble de comportement, les enfants autistes peuvent être autonomes et se projeter par exemple dans une pro-

fession. D'où le choix de l'Union pour ceux d'entre eux qui seraient intéressés par les métiers de la presse écrite.

Durant cette visite guidée, certains de nos jeunes hôtes ont effectivement exprimé un intérêt pour le métier de journalisme. Leur guide du jour, votre humble serviteur, leur a expliqué que c'est un métier exaltant, qui "mène à tout, à condition d'en sortir", et qu'il faut de bonnes études pour y accéder.

Si le but de cette sortie était de permettre aux enfants de s'évader et rompre, un tant soit peu, avec la routine, ses initiateurs ont atteint leur but, d'autant que les bambins de "Mot à Mot" sont sortis de là édifiés et bien égayés.

Couverture sociale

Le Congo sollicite l'appui de la Cnamgs

P.M.M

Libreville/Gabon

UNE délégation congolaise conduite Emile Ouosso, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, séjourne depuis 24 heures au Gabon. Elle a été reçue, hier, à Libreville par Paul Biyoghe Mba, ministre d'État, ministre du Développement social et familial, de la Prévoyance sociale et de la Solidarité nationale avec qui elle a échangé sur des questions liées aux prestations sociales.

Le membre du gouvernement congolais s'est également imprégné, auprès de Michel Mboussou, directeur général de la Caisse nationale d'assurance maladie et



Photo : Prissilia Mousavou Mouity

Echange entre le ministre d'État, Paul Biyoghé Mba, et son homologue congolais Emile Ouosso, en présence du DG de la Cnamgs.

de garantie sociale (Cnamgs), du modèle d'assurance maladie gabonais. Les échanges d'hier entre les deux parties font suite aux rencontres, du 09 au 16 mars dernier, entre les ex-

perts gabonais et congolais, dans ce même cadre. Lors de ces échanges, les autorités congolaises ont laissé entendre qu'ils s'inspiraient du fonctionnement et des avantages de la Cnamgs.



Photo : Prissilia Mousavou Mouity

La délégation congolaise a visité la délégation provinciale et les directions techniques de la Cnamgs.

Aussi, ont-ils l'intention de solliciter, à travers la signature d'accord de partenariat, l'accompagnement du Gabon dans la mise en place effective de l'assurance maladie au Congo : « Nous venons

consulter le Gabon pour les questions liées à la protection sociale aux caisses d'assurance maladie. Le Gabon, avec l'impulsion du président Ali Bongo Ondimba, a développé un modèle d'assurance maladie et de garantie sociale référentiel en Afrique centrale. Nous souhaitons

nous en inspirer. Nous avons eu des informations à mesure de nous guider et l'accord formel du ministre de la Prévoyance sociale et du directeur général de la Cnamgs de nous accompagner au Congo, pour mettre ce système en place », a fait savoir le ministre Ouosso.

Le Congo compte, à ce jour, deux opérateurs à savoir : la Caisse nationale de sécurité sociale et la Caisse des fonctionnaires. Un modèle que le Gabon a largement dépassé, en amorçant des nouvelles caisses à mesure de couvrir d'autres aspects de la vie sociale et capables de prendre en charge les Gabonais économiquement faibles, les retraités, les malades, etc.

La délégation visite, aujourd'hui, le Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul) pour s'imprégner de la phase pratique de la Cnamgs.

Education/ Après dix semaines de stage à l'Ecole normale protestante des instituteurs

Trente-huit enseignantes reçoivent leurs attestations

F.B.E.M

Libreville/Gabon

APRÈS dix semaines de stage à l'Ecole normale protestante des instituteurs (ENPI), trente-huit enseignantes du préscolaire de cet ordre d'enseignement viennent de franchir un cap. Elles sont désormais aptes à dispenser des cours au cycle primaire. Un 1er degré confronté un déficit d'enseignants.

La remise de leurs attestations de fin de formation s'est faite la semaine écoulée, à la Mission Baraka de Libreville, en présence du pasteur président régional Ogooué-Estuaire Sud-Ouest, le révérend Christian César Reaurat, ainsi que du directeur général de l'Enseignement privé protestant, Guy Roger Mengue Amvame.



Photo : F.B.E.M

Le pasteur président régional, remettant son attestation à la major de la promotion, Diane Ngui Obiang.

Ce dernier a rappelé que les séries de formations initiale et continue comme celle-ci, lancées il y a deux ans, font partie des réformes engagées par la direction de l'Eglise évangélique du Gabon. Il a affirmé que ces formations visent, entre autres, "à redorer le blason" de leur ordre d'enseignement, en "re lançant les résultats scolaires". Et parce que le cycle pré-primaire "disposait



Photo : F.B.E.M

Impétrants et officiels, posant, au sortir de la cérémonie.

d'un vivier important d'enseignants de très bon niveau", ledit recyclage n'a été que plus efficient.

« Après analyse faite des données, nous pouvons conclure que les résultats de nos stagiaires ont été satisfaisants dans leur ensemble, et que bon nombre de nos enseignants du pré-primaire sont aptes à enseigner au primaire », a estimé le directeur général de l'ENPI, Jean-Marc

Engongha Bekale.

La major de la promotion, Diane Ngui Obiang, s'exprimant au nom des stagiaires, a loué cette initiative de la hiérarchie, qui les grandit sur le plan professionnel. De même qu'elle a appelé ses "camarades" à relever le défi de la pratique, maintenant que leurs capacités psychopédagogiques ont été renforcées.

